Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon Palais Saint-Jean, 4, avenue Adolphe Max 69005 Lyon

Mardi 13 juin 2025 Conférence de Henri LAUX

« Spinoza, un engagement pour la liberté de penser »

La question de la liberté de penser, de philosopher, de croire constitue un défi pour toutes les époques. Au XVII^e siècle à Amsterdam, Spinoza, Juif exclu de la Synagogue, s'interrompt dans la rédaction de son grand œuvre, *l'Éthique* pour s'engager résolument dans ce débat. Il publie en 1670 son *Traité théologico-politique* qui entend démontrer comment la liberté de l'individu, non seulement ne s'oppose pas à la puissance de l'État, mais en est la condition. Il n'y aura d'État puissant que dans la libre expression des citoyens.

Le projet est clair mais dangereux en des temps troublés par la confrontation des Églises et des États, sur fond de nouveaux équilibres au sein des sociétés. Par sa remise en cause de bien des pratiques religieuses et politiques, il critique toute autorité fondée sur une logique de servitude ; il ébranle des savoirs, notamment dans la lecture des Écritures bibliques, et suscite l'hostilité. En tout cela, l'enjeu est de tracer une voie de salut ou une éthique de vie pour le plus grand nombre ; il conduit à repenser les fondements de la souveraineté.

Dans le dernier chapitre du *Traité*, Spinoza montre alors la force de la parole dans la constitution du corps politique ; il prolonge l'analyse en mettant à jour les redoutables effets d'une liberté réprimée. Il peut alors conclure que la fin de la République est en réalité la liberté. Cette liberté n'est pas simple tolérance ; comprise à hauteur d'absolu, elle est aimée pour elle-même ; elle conjugue béatitude de chacun et vie démocratique de tous. La liberté de penser nous parle donc bien d'un engagement de Spinoza dans l'histoire ; elle éclaire l'unité de son œuvre et nous invite à penser puissamment aujourd'hui.

Plan de la conférence

I – Un engagement personnel.

II – Liberté de parole et politique :

1/La force de la parole.

2/Les effets d'une liberté réprimée :

- distorsion éthique ;
- résistance :
- symbolique politique.

III – Liberté, amour de la liberté.